



AMCEN UA

Large Diffusion

7 octobre 2019

en anglais et en français.

Conférence des Ministres africains chargés de l'environnement

Conférence des Ministres africains chargés de l'environnement

Dix-septième session

Segment ministériel

À Durban en Afrique du Sud les 14 et 15 novembre 2019

Point 5 a) de l'ordre du jour provisoire *

Concertations ministérielles sur les politiques dans le cadre du thème de la dix-septième session, «Agir pour la préservation de l'environnement et la prospérité en Afrique»: promouvoir une économie circulaire en Afrique

Mise en valeur de l'économie circulaire en Afrique

Note du secrétariat

I. Introduction

1. Avec une population africaine estimée à 2,8 milliards d'habitants en 2060, l'adoption de pratiques de consommation et de production viables à long terme est impérative si l'on veut que la région parvienne au développement durable. L'économie circulaire est un moyen de promotion d'une consommation et d'une production viables à long terme et offre au continent la possibilité de passer à des technologies et à des infrastructures plus écologiques et économes en ressources.
2. Dans le contexte africain, la consommation et la production viables à long terme se traduisent par un surcroît d'efficacité, des pratiques de consommation et de production mieux éclairées et plus économes en ressources, tout en répondant aux besoins essentiels d'une population sans cesse croissante. L'économie circulaire contribue au développement des entreprises écologiques en éliminant ou en minimisant les déchets dans l'environnement de différentes manières, notamment la réduction, la réutilisation, le recyclage, la remise à neuf et la rénovation.
3. Une entreprise économique est une entreprise qui met en œuvre des pratiques de consommation et de production viables à long terme, minimisant ainsi son impact négatif sur l'environnement, la société et l'économie. Elle intègre la viabilité à long terme dans ses activités quotidiennes en prenant en compte les préoccupations environnementales - par exemple, en renforçant l'efficacité dans des domaines tels que l'énergie, l'eau et les matières premières, ainsi que les processus de gestion écologique des déchets - tout en préservant la rentabilité.
4. Pour mettre en œuvre l'économie circulaire et les pratiques commerciales écologiques, les gouvernements et le secteur privé se tournent vers les opportunités de financement vert. Le financement vert fait référence aux investissements financiers qui se retrouvent dans des projets et des initiatives de développement durable, des produits écologiques et des politiques qui encouragent le développement d'une économie viable à plus long terme. Les pays africains ont la possibilité d'utiliser des solutions d'économie circulaire dans le cadre de la transformation du développement du continent telle que définie dans l'Agenda à l'horizon 2063 de l'Union africaine et dans la réalisation des objectifs de développement durable.¹

* AMCEN/17/1

¹ L'importance de la circularité dans la lutte contre la pollution est soulignée dans un document d'information et dans un plan de mise en œuvre intitulé «Vers une planète sans pollution», préparés pour les troisième et quatrième sessions de l'Assemblée des Nations Unies pour l'environnement du Programme des Nations Unies pour

5. Ce document présente les principaux domaines de la transition vers une économie circulaire, à savoir le cadre politique et réglementaire nécessaire pour soutenir l'économie circulaire; le mécanisme de financement vert; et le rééquipement et la rééducation, la sensibilisation et le partage des connaissances. Il met en évidence les opportunités pour l'économie circulaire en Afrique et conclut en attirant l'attention sur un certain nombre de domaines d'action potentiels, notamment le renforcement des pratiques existantes en matière d'économie circulaire; la prise en compte de l'économie circulaire dans les plans de développement aux niveaux national et régional; la gestion des informations et des connaissances en matière d'économie circulaire. Parmi les autres domaines d'action figurent la promotion de la volonté politique; l'appui en matière d'accès à des financements verts abordables et à des marchés durables, en particulier en faveur des micro, petites et moyennes entreprises.

II Qu'est-ce que l'économie circulaire?

6. Selon l'Agence européenne pour l'environnement (2016), l'économie circulaire est une alternative au modèle économique linéaire traditionnel consistant à prendre-fabriquer-consommer-mettre au rebut. Il s'agit d'une économie alternative dans laquelle les produits et les matériaux sont recyclés, réparés, rénovés ou réutilisés, de sorte qu'un sous-produit ou un déchet issu d'un processus économique devienne un intrant dans un autre (voir la figure 1). Une économie circulaire est donc une économie qui dissocie la production et la consommation des contraintes liées aux ressources naturelles. Elle fonctionne sur le principe que les ressources doivent être utilisées le plus longtemps possible, que leur valeur maximale doit être extraite pendant leur utilisation, puis que les produits et les matériaux doivent être récupérés et régénérés à la fin de leur vie utile. Ceci est expliqué plus en détail dans l'encadré 1 ci-dessous.

Encadré 1: Principes d'un modèle d'économie circulaire

Les principes d'un modèle d'économie circulaire sont illustrés à la figure 1. De prime abord, une économie circulaire vise essentiellement à éliminer le gaspillage. Les déchets n'existent pas: les produits sont conçus et optimisés pour un cycle de démontage et de réutilisation. Des cycles rigoureux de composants et de produits définissent l'économie circulaire et la distinguent à la fois de la mise au rebut et même du recyclage, qui consomme de grandes quantités d'énergie et de travail incorporés.

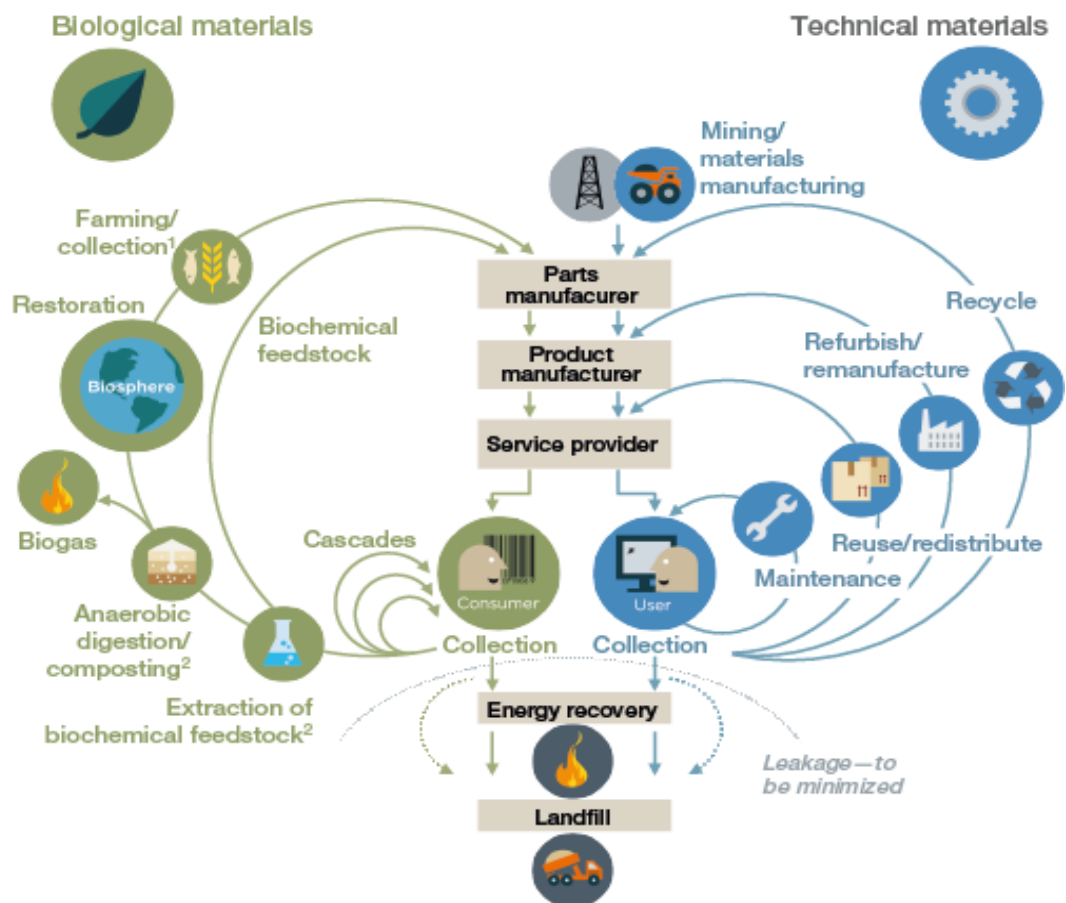
Deuxièmement, la circularité introduit une différenciation stricte entre les composants consommables et ceux durables d'un produit. Contrairement à la situation actuelle, les produits consommables de l'économie circulaire sont en grande partie constitués d'ingrédients biologiques ou «nutriments» au moins non toxiques, voire bénéfiques, et peuvent être renvoyés dans la biosphère, en toute sécurité, directement ou en cascade d'utilisations consécutives; à titre d'exemple on peut citer la symbiose industrielle² (voir encadré 1). Les biens durables tels que les moteurs ou les ordinateurs, quant à eux, sont constitués de nutriments techniques inappropriés pour la biosphère, tels que les métaux et en majeure partie des plastiques. Ceux-ci sont conçus dès le départ pour être réutilisés et les produits soumis à une avancée technologique rapide sont conçus pour être mis à niveau.

Troisièmement, l'énergie nécessaire pour alimenter ce cycle doit être renouvelable, afin de réduire la dépendance à l'égard des ressources et d'accroître la résilience des systèmes (aux choix pétroliers, par exemple).

¹ l'environnement; le plan de mise en œuvre fait l'objet de la résolution 4/21, adoptée par l'Assemblée des Nations Unies pour l'environnement à sa quatrième session.

² Lorsque deux entreprises ou plus entretiennent des collaborations innovantes portant sur l'échange des matériaux, de l'énergie ou des informations de manière mutuellement bénéfique; par exemple, lorsque les déchets d'une entreprise sont utilisés comme matière première par une autre.

Figure 1. L'économie circulaire: un système industriel réparateur par principe



Source : Texte adapté de et schéma tiré de «Vers l'économie circulaire: Accélérer la montée en puissance à travers les chaînes d'approvisionnement à l'échelle mondiale ». Forum économique mondial, janvier 2014.

III. Intégration de l'économie circulaire dans les programmes de développement nationaux en Afrique

7. Les pays africains mettent déjà en œuvre un certain nombre programmes intégrant des éléments de l'économie circulaire. L'enjeu majeur consiste à harmoniser l'économie circulaire avec les plans de développement et les processus budgétaires au niveau national. Les principaux domaines à prendre en compte pour soutenir la transition vers une économie circulaire sont les suivants:

A. Cadre politique et réglementaire nécessaire pour soutenir l'économie circulaire

8. Il faut non seulement un environnement favorable pour l'économie circulaire en Afrique, mais également un moyen permettant de limiter son utilisation illégale. Au cours de la réunion régionale sur la gestion intégrée des déchets en Afrique, tenue à Accra les 11 et 12 juin 2019, par exemple, il a été souligné que l'Afrique doit élaborer un cadre régional sur la gouvernance intégrée en matière de déchets, en mettant notamment l'accent sur la réglementation du commerce interne des déchets dans le pays aussi bien le commerce des déchets au-delà des frontières nationales, en examinant les obstacles au commerce des déchets et des produits dérivés et en formulant des recommandations à ce sujet. Ledit cadre servirait d'instrument de promotion de modèles économiques viables à long terme, notamment de l'économie circulaire, dans la région. Il est également conforme à de nombreux plans de développement nationaux africains, qui englobent les trois piliers de la viabilité à long terme, à savoir les volets économique, environnemental et social.

Les conditions favorables à l'économie circulaire existent-elles en Afrique?

B. Mécanismes de financement verts

9. Le financement s'est souvent avéré un obstacle majeur pour les entreprises qui souhaitent mettre en œuvre des pratiques de consommation et de production viables à long terme et des principes d'économie circulaire dans leurs activités commerciales. Les micro, petites et moyennes entreprises ont besoin d'un soutien financier pour appliquer des pratiques de consommation et de production durables, notamment pour financer l'acquisition de technologies efficaces, mettre en œuvre de nouvelles idées, renforcer les capacités et intensifier les activités. La nécessité de trouver d'autres options de financement au-delà du système financier formel a souvent été soulignée avec force. Par exemple, la stratégie décennale de la Banque Africaine de Développement (2013-2022) vise à transformer les pays africains en les aidant à adopter l'économie verte. En outre, elle permet d'aider plusieurs pays à élaborer des stratégies de croissance verte incorporant les principes de l'économie circulaire et fournissant une série d'instruments financiers sur mesure favorisant l'innovation sur le continent, notamment par le biais de projets d'économie circulaire publics et privés.³

Quelles sont les opportunités offertes et les difficultés liées au financement vert en Afrique?

³ Disponible à l'adresse https://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Policy-Documents/AfDB_Strategy_for_2013%E2%80%932022_-_At_the_Center_of_Africa%E2%80%99s_Transformation.pdf.

C. Rééquipement et rééducation, sensibilisation et partage des connaissances

10. L'encouragement et le renforcement des capacités des travailleurs à l'effet de transformer et mettre à jour leurs compétences et leur donner accès à une technologie plus propre et plus efficace est une préoccupation majeure pour de nombreuses entreprises. Le renforcement des capacités et le partage des connaissances doivent être étendus aux compétences et technologies nécessaires au secteur privé pour la mise en œuvre de l'économie circulaire. Afin de garantir le développement et la mise en œuvre de modèles économiques performants, il est nécessaire de sensibiliser le grand public. La sensibilisation du public à la gestion des déchets en termes de décharge à ciel ouvert, et de séparation des ordures et des déchets doit être renforcée. Parallèlement, il est nécessaire d'étendre la formation aux fonctionnaires gouvernementaux, en mettant l'accent sur le cadre de référence en matière de gouvernance et des politiques, afin de permettre de soutenir le développement du secteur privé dans la mise en œuvre des principes de l'économie circulaire.

Comment intégrer l'économie circulaire dans la planification du développement aux niveaux national et régional, notamment en

leur en

D. Accès à des marchés durables

11. Les gouvernements devraient encourager les consommateurs publics et privés à apprécier les produits verts. Les mécanismes permettant de traiter l'offre et la demande de ces produits comprennent l'élaboration et l'amélioration de politiques de passation des marchés publics durables; des efforts visant à intensifier la sensibilisation aux produits durables par le biais de réseaux d'information des consommateurs; à soutenir la formation d'associations de producteurs de produits verts ou durables; et à soutenir l'élaboration de normes et de certification pour les produits verts.
12. En outre, il est nécessaire de développer et de soutenir des initiatives visant à relier les micro, petites et moyennes entreprises aux marchés de leurs produits, notamment en fournissant des incitations économiques et fiscales appropriées. Pour y parvenir, les gouvernements devront renforcer les règles et réglementations connexes, notamment par la mise en place de mesures de conformité et d'application appropriées, afin de veiller à ce que l'Afrique ne devienne un dépôt pour les produits de qualité inférieure.

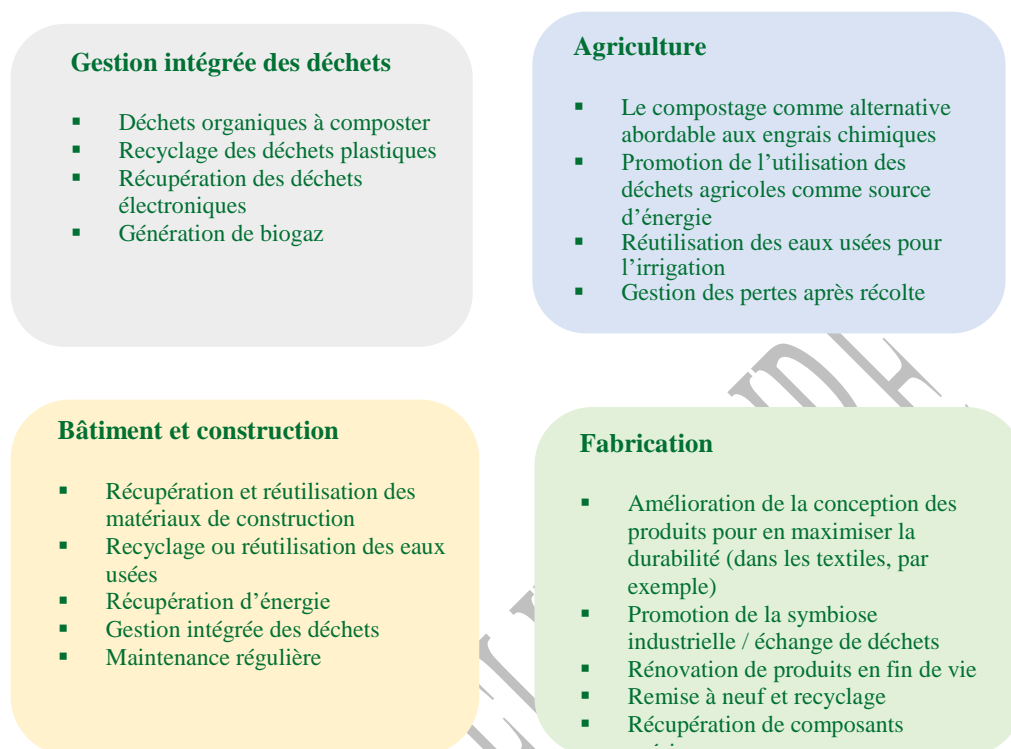
IV. Opportunités en matière d'économie circulaire en Afrique

13. Nombre des principes de l'économie circulaire sont utilisés depuis des générations en Afrique. La réparation, la remise à neuf et la réutilisation de produits électroniques sont courantes et, en agriculture, le compostage est pratiqué depuis plusieurs décennies. Cependant, ces pratiques ont été peu à peu remplacées par le modèle d'économie linéaire fondé sur le principe de l'utilisation abusive, ce qui a eu pour conséquence des villes pleines de déchets. Ces déchets sont devenus dangereux et presque impossibles à gérer. En outre, les importations de déchets, notamment de vêtements et des appareils électroniques de seconde main, ont aggravé le problème des déchets, conduisant dans certains cas à la fermeture de certaines industries. À mesure que de nouveaux modèles économiques et technologies durables apparaissent (voir encadré 2), l'économie circulaire se traduit par de meilleures opportunités dans les secteurs de l'agriculture, de la fabrication, de la construction et de la gestion des déchets pour créer des emplois, améliorer les moyens de subsistance et réduire la pauvreté (voir la figure 2).

Comment pouvons-nous utiliser l'économie circulaire pour atteindre les objectifs de développement

de la

Figure 2. Opportunités en matière d'économie circulaire

**Encadré 1. La tannerie transformant des rognures et des chutes en profit en Ouganda**

Sky Fat Ltd. est une société spécialisée dans le traitement des cuirs et des peaux. Quarante pour cent des cuirs et des peaux reçus finissaient par devenir des déchets, provenant de rognures ou de chutes. Leur élimination était un problème fréquemment soulevé par la NEMA (Autorité nationale ougandaise de gestion de l'environnement), puisque la société utilisait des décharges pour la gestion des déchets. Après une formation sur la symbiose industrielle dispensée par SWITCH Africa Green, un projet mis en œuvre par le PNUE, la société produit maintenant des articles à mastiquer pour chiens destinés à l'exportation à partir des chutes avant de traiter les peaux. De plus, les rognures sont vendues à une société de traitement de gélatine sud-africaine. Ceci procure non seulement un nouveau flux de revenus à la société, mais lui évite également les problèmes d'élimination des déchets avec la NEMA et la communauté locale. Chaque année, la société économise 380 000 \$ É-U sur les coûts d'élimination des déchets et reçoit 580 000 \$ É-U

Encadré 2. Promotion des technologies de biogaz au Ghana

Ce projet permet un renforcement des capacités en matière d'utilisation de la technologie du biogaz à l'effet de gérer les déchets humains (boues de vidange) tout en créant des opportunités de génération de revenus. Le projet permet d'éliminer la manipulation physique des boues de vidange et de faciliter par conséquent la gestion rationnelle en termes écologiques des boues de vidange tout en générant de l'énergie pour la cuisson et l'éclairage, entre autres. Grâce à une intervention du PNUE, le projet a permis d'assurer la formation de 100 artisans à la construction d'usines de biogaz et la construction de 57 usines. Les centrales produisent du biogaz pour remplacer les énergies domestiques et institutionnelles tirées du bois de chauffe ou du charbon de bois pour la cuisson ou de l'essence / du diesel pour la production d'électricité destinée aux bénéficiaires

Quelles sont les actions nécessaires pour que l'Afrique adopte des pratiques d'économie circulaire?

14. L'intensification des pratiques d'économie circulaire s'avère essentielle. Dans cette optique, on pourrait citer des actions communes allant au-delà des programmes existants, tels que l'utilisation rationnelle des ressources et l'éco-innovation dans les économies en développement et en transition, SWITCH Africa Green, le Partenariat pour l'action sur l'économie verte, la mise en œuvre de l'économie verte en Afrique, et le développement d'industries sobres en carbone et résilientes faces aux changements climatiques en Afrique. Les activités mises en œuvre dans le cadre de tels

programmes constituent un bon point de départ pour renforcer les pratiques d'économie circulaire, les pratiques commerciales vertes et les investissements verts dans le but de créer des emplois, d'accroître la productivité et de promouvoir des interventions tenant compte de la problématique homme-femme. Les stratégies visant à reproduire et à développer les résultats de telles interventions peuvent contribuer collectivement à ce processus, mais nécessitent un soutien et une collaboration de la part des partenaires de développement et du secteur privé.

15. L'intégration de l'économie circulaire dans les plans de développement nationaux et régionaux est également nécessaire, par le biais des actions suivantes:

(a) L'intégration des principes de l'économie circulaire dans les plans de développement nationaux et régionaux existants;

(b) Le renforcement des capacités institutionnelles, notamment en améliorant la gestion des connaissances, en sensibilisant et en partageant des informations en interne et entre les différents pays, par exemple, en promouvant des centres d'excellence tels que des centres de production moins polluants (voir encadré 3).

Encadré 3: Centres de production plus propres en Afrique

Quatorze pays d'Afrique ont mis en place des centres nationaux de production propre (CNPP), qui assurent la promotion des interventions telles que la production moins polluante et l'utilisation rationnelle des ressources, la consommation et la production écologiques et l'éco-innovation. Ces institutions peuvent être les partenaires de mise en œuvre de l'économie circulaire dans les pays concernés. Il existe une demande croissante d'établissement de CNPP dans d'autres pays, la demande venant des pays eux-mêmes.

16. L'appui en matière d'accès à des financements verts abordables et à des marchés viables à long terme s'avère également essentielle, en mettant un accent particulier sur les micro, petites et moyennes entreprises:

(a) Les micro, petites et moyennes entreprises constituent l'épine dorsale de la plupart des économies africaines. Aujourd'hui, ces petites entreprises en croissance créent environ 80% des emplois dans la région et constituent une nouvelle classe moyenne qui alimente la demande de biens et de services.

(b) Le financement vert est l'un des principaux problèmes auxquels sont confrontées les micro, petites et moyennes entreprises en Afrique, car elles ont une capacité limitée à obtenir du financement et du crédit par l'intermédiaire des banques commerciales à l'effet d'améliorer ou de «verdifier» leurs activités. En outre, il s'avère nécessaire de créer une demande pour des produits et services circulaires au moyen, par exemple, de marchés publics écologiques, afin d'encourager les entreprises à investir dans des modèles économiques circulaires.

Références:

Banque Africaine de Développement, 2012 Rapport sur le développement en Afrique - Vers une croissance verte en Afrique, Rapport sur le développement en Afrique.

Réseau africain d'économie circulaire: <https://www.acen.africa/>.

Arden-Clarke, C. & Farah, AZ (2010). ABC de SCP: Clarifier les concepts sur la consommation et la production écologiques.

Agence Européenne pour l'Environnement: Économie circulaire en Europe. Mise sur pied de la base de connaissances, rapport n ° 2/2016.

McDonough, W. & Braungart, M., Cradle to Cradle: Reconstruire notre façon de faire les choses, New York: North Point Press, 2002.

McKinsey Juin 2017: Cartographie des avantages d'une économie circulaire.

Rapport sur le développement durable en Afrique: Gestion des ressources domaniales en vue du développement durable.

SWITCH Africa Green: Projet de rapport du secteur de la gestion intégrée des déchets.

SWITCH Africa Green: Projet de rapport sur le secteur manufacturier.

SWITCH Africa Green: Rapport provisoire sur le secteur de l'agriculture durable.

Vers l'économie circulaire: Accélérer la montée en puissance à travers les chaînes d'approvisionnement à l'échelle mondiale. Préparé en collaboration avec la Fondation Ellen MacArthur et McKinsey and Company. Forum économique mondial, janvier 2014.

Vers l'économie circulaire: Justification économique et commerciale d'une transition accélérée. Fondation Ellen MacArthur. 2013,

Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique. Rapport d'évaluation de l'Afrique en matière de consommation et de production durables en 2009. Extrait de <https://www.uneca.org/publications/africa-review-report-sustainable-consumption-and-production>.

Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique, Gestion des ressources naturelles de l'Afrique en vue d'une croissance et d'un développement durables: Rapport sur le développement durable en Afrique IV. 2013.

Programme des Nations Unies pour l'environnement, compte rendu, rapport, déclaration ministérielle, résolutions et décisions: Déclaration ministérielle de l'Assemblée des Nations Unies pour l'environnement au cours de sa quatrième session, 2019.

Forum Economique Mondial Pourquoi les PME sont la clé de la croissance en Afrique, août 2015.

Banque Mondiale: Le boom démographique de l'Afrique: Se traduira-t-il par une catastrophe ou par des gains en termes de développement économique et humain? Octobre 2015

Rapport de la Banque Mondiale: L'amélioration de la situation des populations et des entreprises dans les villes africaines est un facteur essentiel de la croissance. Février 2017

http://www.UN Environment.org/pdf/UN ENVIRONMENT_and_the_2030_Agenda.pdf.